mode ; aujourd'hui, en matière de dessert, il passe un peu trop pour une tarte à la crème.

7 Page 33, L'histoire du talon

Edwige Coupez : Et nous parlons de mode le vendredi dans cette chronique. Je reçois, pour l'occasion, Guillaume Crouzet. Bonjour.

Guillaume Crouzet : Bonjour.

E. C. : Vous êtes le rédacteur en chef délégué de *L'Express Styles*. Alors, sujet du jour, qui va intéresser pour différentes raisons, on va le voir, les hommes et les femmes : les talons et surtout, les talons hauts. Ils sont à la mode depuis plusieurs saisons, ils reviennent en force ce printemps. On voit surtout apparaître des talons bijoux, sculptés, de véritables œuvres d'art, beaucoup plus sophistiqués que les premiers talons fabriqués par... par... les Égyptiens !

G. C. : Pour des bouchers égyptiens, en l'occurrence, dans l'ancienne Égypte, désireux de s'élever au-dessus du bain de sang que provoquaient leurs travaux. Donc avant d'être un objet de mode, le talon haut fut d'abord un objet pratique. Quelques siècles plus tard, Catherine de Médicis, en s'inspirant des chopines vénitiennes, les fameuses... euh... les souliers à talons hauts qui eux-mêmes s'inspiraient de l'Empire ottoman, se fait fabriquer des talons pour être à la hauteur du duc d'Orléans, le futur Henri II, qu'elle s'apprête à épouser et la cour de France a commencé à adopter cette trouvaille. Alors...

E. C. : Donc, là ça devient un objet de pouvoir, alors...

G. C. : C'est devenu la norme surtout et puis, le siècle d'après, le grand roi soleil était en réalité tout petit. Il portait ses fameux talons rouges et au XVII^e^ siècle, vous avez raison, la première raison d'être du talon, c'était idéologique, ça matérialisait l'élévation sociale de son propriétaire. Alors, les nobles des deux sexes, hommes et femmes, allaient ainsi surélevés de 12 cm. Et vous imaginez Versailles, où se tient actuellement et jusqu'au 28 juin, d'ailleurs, une formidable expo sur le costume de cour, était donc peuplé de « perruqués » vacillants, cherchant à avancer la tête haute malgré le handicap de ces improbables chaussures. Alors, évidemment, la Révolution coupa non seulement les têtes, mais aussi les talons. Liberté, égalité de semelle, et fraternité ! Tout le monde s'est mis à plat. Alors, la renaissance du talon, elle est érotique hein, elle a eu lieu au XIX^e^ siècle, aux pieds des filles de joie. Et les honnêtes femmes l'ont tout de suite adopté, parce qu'elles ont refusé de laisser un tel avantage à leurs rivales.

E. C. : Ça devenait là un objet érotique, hein...

G. C. : Un objet très érotique...

E. C. : Le talon aiguille, les années cinquante, tout ça...

G. C. : Alors, ça c'est la deuxième grande date du talon, c'est l'invention du talon aiguille, le *stiletto*, le mot italien signifie « dague ». On le rebaptisera en France « talon aiguille ». C'est le talon qui troue et ce talon, il est créé en 52. D'ailleurs, deux chausseurs s'en disputent la paternité : l'Italien Salvatore Ferragamo et le Français Roger Vivier. Ce qui est sûr, c'est que ça s'inspire de la forme des gratte-ciels, c'est une pointe de métal enveloppée soit de plastique, soit de cuir et suffisante pour supporter, malgré sa finesse, tout le poids du corps. Et à l'époque, vous le dites oui, les talons aiguilles sont interdits dans les avions parce qu'ils trouent les planchers, à l'entrée de certains bâtiments publics, on offre aux femmes un sac pour ranger ces chaussures moralement incorrectes et en 62, il y a même un décret qui passe pour en interdire le port dans les ministères et dans les musées. Il est considéré comme un symbole d'agression, de provocation et de sensualité, l'emblème du mauvais genre.

E. C. : Et les féministes, d'ailleurs, le rejettent totalement...

G. C. : Ah ! Mais c'était à un tel point que Simone de Beauvoir, dans *Le Deuxième Sexe*, le juge aussi anti-féministe que la jupe qu'elle conseille de jeter aux orties au profit du pantalon. Et elle déclare que les souliers à talons hauts gênent la démarche. Il n'empêche, ça reste un objet de mode.

E. C. : Et Rachida Dati en porte aujourd'hui...

G. C. : Rachida Dati en porte aujourd'hui et elle est fan de mode comme chacun le sait. Dans ce spécial accessoires que nous avons cette semaine dans *L'Express Styles*, ben c'est peut-être peu pratique les talons mais peu importe. Le talon, cette saison encore, est très haut, très travaillé comme le raconte Charlotte Brunel, notre journaliste dans son enquête...

E. C. : Haut comment, jusqu'à 15 cm ?

G. C. : Ah ! ça peut aller jusqu'à 15 cm avec parfois des... des formes de bijoux, je dirais. Il y a le talon-cage chez Saint-Laurent, sculpté en forme de déesse africaine chez Dior, métallique et effilé chez Ferragamo dont on parlait tout à l'heure, brodé de strass chez Versace. Et chez Prada, il était tellement haut cette saison, en septembre dernier, que les modèles en python imprimé ont fait que certains mannequins ont chuté sur les podiums.

[...]

E. C. : Merci beaucoup Guillaume Crouzet, rédacteur en chef délégué de *L'Express Styles*.

8 Page 39, exercice 4

1 Il m'a de nouveau dit qu'il ne viendrait pas.
2 Je parviendrai à le convaincre peu à peu.
3 À mesure que nous vieillissons, ce sont nos mots qui rajeunissent.
4 Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

9 Page 43, Le succès de *La Consolante*

Présentateur : Elle se mêle de tout, Marion Ruggieri, bonjour Marion.

Marion Ruggieri : Bonjour, Marc.

P. : Vous revenez ce matin sur l'événement littéraire de la semaine, et même peut-être du mois, même peut-être du printemps, qui sait !

M. R. : Eh oui, hier est sorti ce qui s'annonce comme le *Bienvenue chez les Ch'tis* de la littérature, j'ai nommé *La Consolante*, le nouveau livre d'Anna Gavalda. Un roman de 637 pages édité à 300 000 exemplaires, de quoi rendre jaloux tous ses petits confrères. Après *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, *Je l'aimais*, *Ensemble, c'est tout*, l'écrivaine française la plus lue en France et dans le monde revient donc avec un nouveau très beau titre, *La Consolante*, terme qui désigne une dernière partie de pétanque et fleure bon l'authenticité. Et comme dans le film de Dany Boon, tous les ingrédients du succès sont présents : de jolis sentiments, des gens comme vous et nous, une dernière gorgée de bière et quelque chose de réconfortant sur la nature humaine bien malmenée ces derniers temps. Bref, « *on s'attache et on s'abandonne* » comme dirait le poète Christophe Maé, le Ch'ti de la chanson française récompensé aux dernières Victoires de la musique. Quant à la Gavalda, qui a coutume de dire « *J'ai le Goncourt chaque fois que je*